

“La Liste de Schindler” : l’histoire du film controversé de Steven Spielberg

Le film de Steven Spielberg aborde un épisode précis de la Seconde Guerre mondiale : celui où un industriel membre du parti nazi a sauvé plus d’un millier de juifs des camps de la mort en les embauchant dans son usine. “La Liste de Schindler” a marqué son époque, suscitant réflexions et polémiques autour de la représentation de l’Holocauste dans la fiction. Explications.



[Liam Neeson \(Oskar Schindler\), « La Liste de Schindler ». AMBLIN ENTERTAINMENT - UPI](#)

Par [Caroline Besse](#)

Publié le 20 janvier 2025 à 19h00

Que raconte “La Liste de Schindler” ?

Le film met en scène l’histoire d’Oskar Schindler, industriel allemand membre du parti nazi qui, pendant la Seconde Guerre mondiale, sauva plus d’un millier de juifs des camps de la mort en les faisant travailler dans son usine d’émail et de munitions. Ce personnage ambigu, réputé noceur, jouisseur et profiteur de guerre, disposait avant tout d’une main-d’œuvre bon marché. Mais alors que « ses juifs », comme il les appelaient, et comme ils s’appelaient eux-mêmes, doivent être transférés dans le camp de concentration d’Auschwitz-Birkenau, il utilise ses relations auprès des notables nazis qu’il finance, dilapidant sa fortune à grand renfort de pots-de-vin, pour « acheter » ses ouvriers et leur éviter la mort.

Comment est né le film ?

[La Liste de Schindler](#) n'aurait probablement jamais existé si l'écrivain australien [Thomas Keneally](#) n'avait pas croisé la route de Leopold Page, de son vrai nom Poldek Pfefferberg, Juif polonais rescapé de la Shoah grâce à Oskar Schindler, qui devint marchand d'articles de voyages aux Etats-Unis. Alors que la mallette de cuir de l'écrivain vient de rendre l'âme, il s'en procure une neuve dans la boutique de Leopold. Les deux hommes se mettent à converser, et ce dernier lui raconte l'incroyable histoire d'Oskar Schindler.

Leopold Pfefferberg, ancien ouvrier de l'usine, a en sa possession des dizaines de documents, photos et articles sur l'homme, qu'il avait rassemblés en suivant le producteur Martin Gosch. Il avait en effet réussi à le convaincre de s'intéresser à cette histoire, mais le projet de film était finalement tombé à l'eau. De cette rencontre et de ces trésors d'archives, Thomas Keneally écrit un livre, *Schindler's Ark* (« L'Arche de Schindler »), publié en 1982, et pour lequel il obtient le prestigieux prix littéraire Booker Prize. C'est de ce livre que [Spielberg](#) a tiré le scénario de son film, *La Liste de Schindler*.

Que sait-on du tournage ?

Le tournage du film au budget de 23 millions de dollars commence le 24 février 1993 à Cracovie, pour durer jusqu'en mai, alors qu'au même moment, les effets spéciaux de [Jurassic Park](#) étaient en cours de finalisation à Los Angeles. Le tournage mobilise 30 000 figurants, et nécessite l'usage de 18 000 costumes.



[AMBLIN ENTERTAINMENT - UPI](#)

Steven Spielberg installe les décors de cette production monumentale à quelques pas du camp du quartier de Plaszów, dans une carrière, où fut reconstitué le camp de travail forcé créé

après la liquidation du ghetto de Cracovie en mars 1943. C'est là où le SS Amon Goeth, incarné par Ralph Fiennes dans le film, exprime tout son sadisme, sa cruauté et sa folie. Steven Spielberg a également tourné des scènes à proximité du camp d'Auschwitz.

Comment est reçu le film par le public ?

Le film rencontre un grand succès public, rapportant 321 millions de dollars de recettes à travers le monde – à noter que Steven Spielberg refusa de toucher un salaire, qui aurait été selon lui « *l'argent du sang* ». En France, il attire plus de 2,6 millions de spectateurs en salles. Lors de sa diffusion à la télévision américaine, le dimanche 23 février 1997, le film rassemble une audience record de 65 millions de téléspectateurs, soit deux fois plus de monde en une soirée que lors de sa sortie trois ans plus tôt sur le territoire américain. *La Liste de Schindler* reçoit en outre douze nominations aux Oscars pour en remporter sept, dont ceux du meilleur film et du meilleur réalisateur.

Quelles polémiques entourent “La Liste de Schindler” ?

Revoir *La Liste de Schindler*, c'est, forcément, replonger dans la polémique lancée par [Claude Lanzmann](#) : celui-ci publia dans l'édition du *Monde* du 3 mars 1994, au moment de la sortie française du film, un papier intitulé « Holocauste, la représentation impossible ». Le réalisateur de *Shoah* (1985) se demandait notamment : « *Comment [Steven Spielberg] peut-il dire ce qu'a été l'Holocauste en racontant l'histoire d'un Allemand qui a sauvé 1 300 juifs, puisque la majorité écrasante des juifs n'a pas été sauvée ?* »

Le réalisateur poursuit plus loin : « *L'Holocauste est d'abord unique en ceci qu'il édifie autour de lui, en un cercle de flammes, la limite à ne pas franchir parce qu'un certain absolu d'horreur est intransmissible : prétendre le faire, c'est se rendre coupable de la transgression la plus grave. La fiction est une transgression, je pense profondément qu'il y a un interdit de la représentation.* » Le lendemain, dans les colonnes du *Figaro*, l'historien israélien Tom Segev, abonde en ce sens : « *Ma plus grande critique est d'ordre éthique. Je pense que l'Holocauste n'a pas besoin d'être dramatisé, il est un drame en soi et cela nous suffit. Tout traitement artistique de l'Holocauste est ainsi condamné à l'échec. En dehors du documentaire, je ne vois pas ce qui peut être utile et juste.* »

Une autre polémique concerne la représentation de la population polonaise. Déjà le documentaire de Claude Lanzmann la montrait complice ou indifférente du génocide. Dans le film de Spielberg, elle est de nouveau représentée comme cruelle, insultant notamment les juifs lors de leur entrée dans le ghetto de Cracovie.

Enfin, une scène a été largement critiquée, celle de « la douche » et l'insoutenable incertitude de ce convoi de femmes (des ouvrières de Schindler) aiguillé à tort vers Auschwitz. Elles regardent avec terreur des pommeaux de douche dont de l'eau bienfaitrice va finalement sortir. A-t-on le droit de faire des chambres à gaz un ressort de suspense ?

Quels autres films de fiction abordent la Shoah ?

Avant et après Spielberg, d'autres cinéastes se sont essayés à la représentation de l'Holocauste. A commencer par [Kapò](#), de Gillo Pontecorvo, très durement reçu par Jacques Rivette dans *Les Cahiers du cinéma*, qui, dans un papier intitulé « De l'abjection », publié en

1961, y critiqua notamment un choix de mise en scène « *L'homme qui décide, à ce moment-là [celui où Emmanuelle Riva se suicide en se jetant sur des barbelés,ndlr], de faire un travelling avant pour recadrer le cadavre en contre-plongée, en prenant soin d'inscrire exactement la main levée dans un angle de son cadrage final, cet homme-là n'a droit qu'au plus profond mépris.* »

À lire aussi :

[L'insoluble question de la représentation de la Shoah au cinéma](#)

[La Vie est belle](#), de Roberto Benigni, Grand Prix à Cannes en 1998, a aussi été fraîchement reçu par certains titres ([pas par Téléràma](#)). Pour *Libération* : « La Vie est belle apparaît comme un film tétanisé par un sujet qui le dépasse entièrement » ; selon *Le Monde* : « On peut difficilement pardonner à Benigni plusieurs de ses tours de passe-passe. Le réalisateur cherche à remplacer l'Histoire par la mémoire » ; et enfin pour *Les Cahiers du cinéma* : La Vie est belle est « un film anodin et hors du coup ». Il y eut, plus récemment, [Le Pianiste](#), réalisé par Roman Polanski et centré sur la vie de Wladyslaw Szpilman, célèbre pianiste juif dont la musique est appréciée par un officier allemand qui l'aide à survivre. Le film reçoit la Palme d'or à Cannes en 2002 et est globalement acclamé par la critique. Et enfin, à Cannes en 2015, László Nemes marque les esprits avec son film [Le Fils de Saul](#), dont la caméra suit de près un Sonderkommando, persuadé d'avoir retrouvé son fils agonisant parmi des cadavres. Le film obtient le Grand Prix du jury, et est qualifié, par Claude Lanzmann lui-même, d'« anti-Liste de Schindler ».

[Claude Lanzmann : “Le Fils de Saul’ est l'anti-‘Liste de Schindler’”](#)